

JÉSUS : NOTRE DIVIN EXEMPLE

HUGO McCORD



Le Fils unique du Très-Haut daigna bénir la terre de sa présence, et ce pour plusieurs raisons. Il voulait, par exemple, présenter le Sermon sur la Montagne et d'autres enseignements divins. Il voulait, en outre, verser son sang afin de vaincre la mort. Il vint en plus pour être notre exemple. Le Dieu des cieux savait que les enfants imitent leurs parents et que même les adultes ont besoin d'un exemple. Bien que nous ne puissions pas le suivre sans faille, nous nous réjouissons d'avoir à notre disposition un exemple parfait.

SA JEUNESSE

Jésus est un exemple pour les jeunes, garçons et filles. L'Esprit nous donne certains détails sur sa jeunesse. Selon Luc 2.51, il était "soumis" à ses parents. Les enfants oublient souvent que l'obéissance aux parents est l'une des premières lois de la vie, une priorité importante.

De plus, le jeune Jésus était un garçon très fervent. Il dit qu'il devait s'occuper "des affaires" de son Père (Lc 2.49). Il n'a été ni turbulent ni indiscipliné. Les garçons comme les filles peuvent apprendre de l'exemple de Jésus et être purs et fervents de foi durant leur jeunesse.

SON METIER

Jésus n'avait pas l'intention de poursuivre un métier manuel toute sa vie ; l'Écriture nous informe — à dessein — qu'il apprit le métier de charpentier (Mc 6.3), et ce dans le but de nous apprendre à apprécier la dignité du travail et l'importance d'apprendre un métier. Les rabbins de l'Antiquité disaient aux parents que le fait de ne pas apprendre un métier à un garçon équivalait à lui apprendre à voler.

SON BAPTEME

Jésus est un bon exemple, en ce que pour être baptisé, il alla à pied de Galilée vers le lieu où Jean baptisait, une distance d'environ 110 kilomètres. Quelle distance parcouririons-

nous à pied pour être baptisés ? Certains ne feraient même pas le premier pas, car ils refusent catégoriquement le baptême. Il est évident que les gens ne considèrent pas l'exemple de Jésus, un exemple particulièrement pertinent, puisqu'il insista pour être baptisé, bien qu'il n'eût aucun péché à se faire pardonner. Il savait que son Père avait commandé à tous de se faire baptiser pour le pardon de leurs péchés, et bien que sans péché, il voulait satisfaire à tous les ordres de Dieu. Il lui fallut convaincre le prédicateur (Jean-Baptiste) de l'aider à obéir au commandement. C'est Jésus lui-même qui en prit l'initiative. Que pouvez-vous dire de son exemple à cet égard, en ce qui concerne votre vie ?

SA RESISTANCE A LA TENTATION

Le Maître est aussi notre exemple dans le domaine de la tentation. En tant qu'être humain, il était sujet aux tentations qui nous tracassent tous. Un moyen d'y résister est par l'emploi des Écritures. Jésus connaissait et savait citer des passages de l'Ancien Testament. La Parole de Dieu est une épée affûtée ; le diable ne peut pas résister à sa force pénétrante. Si donc nous ne voulons pas mettre notre âme en danger, nous suivrons le grand exemple de Jésus pour relever les défis du diable : nous apprendrons la Bible et nous la citerons.

SON AMOUR POUR LES PERDUS

Notre grand exemple avait aussi un grand zèle pour les âmes. Jésus passa du temps avec les pécheurs et les gens rejetés, malgré la perte de popularité qui en résulta vis-à-vis des chefs spirituels. A une occasion, malgré sa faim physique, Jésus parla avec une telle intensité avec une femme pécheresse qu'il oublia tout à fait sa faim. Si notre intérêt à proclamer l'Évangile vient à fléchir, c'est que nous ne regardons pas assez vers Jésus, notre exemple.

SON AMOUR POUR SES ENNEMIS

L'amour de Jésus pour ceux qui le maltraitaient constitue l'un des plus grands chapitres de sa vie. Nous faisons du bien à ceux qui nous font du bien ; Jésus, lui, avait un cœur tendre et compatissant pour ceux qui le tourmentaient. Il dit : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Lc 23.34). Pierre écrit :

Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; *lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude* (1 P 2.21-22).

Il nous serait difficile de suivre le Christ parfaitement dans toutes ces choses ; mais ce serait un péché de ne pas essayer, et nous pouvons nous améliorer au fil du temps.

SON OBEISSANCE A SON PERE

L'expérience de Jésus d'obéir à ses parents sur la terre et de garder les commandements de

son Père céleste lui fut d'un grand secours dans le jardin de Gethsémani. Dans cet endroit qu'il connaissait si bien, à environ minuit, le Maître prostré "offrit à grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort" (Hé 5.7). Il ne voulait pas mourir. L'agonie de la croix était aussi horrible pour lui que pour tout autre être humain. Mais il fallait qu'il renonce à ses propres désirs : "Bien qu'il fût le Fils, l'obéissance par ce qu'il a souffert. Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel" (Hé 5.8-9).

Si nous ne sommes pas capables de renoncer à nous-mêmes et de nous donner à lui sans réserves, alors nous n'avons pas appris l'obéissance. Jésus ne revendiquait pas l'exemption de la souffrance physique du fait qu'il était le Fils de Dieu. Et puisqu'il avait cette attitude, comment pouvons-nous refuser de suivre son exemple béni (cf. Ph 2.5) ?

UNE FIGURE DE CELUI QUI DEVAIT VENIR

(ROMAINS 5.12-21 ; 1 CORINTHIENS 15.20-26, 45-49)

Ressemblances entre Adam et Jésus-Christ :

ADAM

créé miraculeusement (Gn 2.7)
être humain, de chair (1 Co 15.45)
appelé fils de Dieu (Gn 1.27 ; 6.2)
parfait à sa création
(Gn 1.31 ; Ez 28.15 ; Mt 19.14)

JESUS-CHRIST

né miraculeusement d'une vierge
(Es 7.14 ; Mt 1.23)
être humain, de chair (Rm 8.3 ; Ga 4.4 ; Ph 2.7)
est le Fils de Dieu (Lc 3.38 ; Jn 3.16)
parfait (Hé 4.15 ; 5.9)

Contrastes entre Adam et Jésus-Christ :

ADAM

"le premier homme" (1 Co 15.45, 47)
venu dans un monde parfait (Gn 1.31)
pécheur (Rm 5.14)
a introduit le péché (Rm 5.12)
a été condamné par Dieu (Rm 5.16)
a participé au règne du péché (Rm 5.21)
nous a séparés de l'arbre de vie (Gn 3.24)
a amené la mort de tous
(Rm 5.15, 17 ; 1 Co 15.21-22, 45)
était terrestre (1 Co 15.45, 47-48)

JESUS-CHRIST

"le deuxième homme" (1 Co 15.47)
venu dans un monde maudit (Gn 3.17)
sans péché (Hé 4.15 ; 7.26)
a introduit le pardon du péché (Ac 10.43)
a été béni par Dieu (Mt 3.17 ; cf. Jn 8.29)
a participé au règne de la grâce (Rm 5.21)
nous ramènera à l'arbre de vie (Ap 22.1-2)
amènera la résurrection de tous
(Jn 10.10 ; 11.25 ; 1 Co 15.23-26)
vient du ciel (1 Co 15.47)

Dans le contexte du péché et du ciel, les bénédictions de Christ sont soumises à conditions. On peut les recevoir : "Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ" (Rm 5.17). On peut également les rejeter : "Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour" (Jn 12.48).